

FRANÇOIS CHAIGNAUD GEOFFROY JOURDAIN

tumulus

Points communs – Théâtre des Louvrais

16 novembre

La Villette – Grande Halle

24 – 27 novembre




points
communs
Musique, danse, théâtre, arts
visuels, arts numériques
Cergy / Paris / Seine Val d'Oise

la  villette

FESTIVAL D'AUTOMNE 2022

« Le résultat d'un geste à la fois passif et actif, entre le cosmos et la sueur »

Entretien avec François Chaignaud et Geoffroy Jourdain

Comment le désir de créer une pièce ensemble, mêlant ainsi vos pratiques artistiques, est-il né ?

Geoffroy Jourdain : Nous partageons avec François une insatiable curiosité pour la voix, dans le domaine des musiques écrites et de tradition orale, et pour tout ce qui a trait à sa mécanique physiologique. Au fil de nos rencontres, l'intérêt respectif que nous portons au projet artistique de l'autre nous a menés à rêver d'une pratique partagée qui serait un objet artistique en soi, à créer une communauté qui serait à même de réaliser cette utopie.

François Chaignaud : Comme danseur, j'ai toujours été fasciné par les traditions polyphoniques – qui sont des manières d'être ensemble à plusieurs voix et donc à plusieurs corps. Nous nous sommes rencontrés avec Geoffroy en 2014, alors que je revenais de Géorgie pour y apprendre certains chants. Nous avons échangé sur toutes les formes vocales collectives qui échappent à l'unisson et à la hiérarchie entre les lignes mélodiques. Depuis, j'ai toujours rêvé de créer une pièce de groupe qui s'appuierait sur ces répertoires anciens, les puissances qu'ils contiennent confrontées à nos corps actuels.

Quelle place cette pièce a-t-elle dans vos parcours de création à chacun ?

G. J. : De toutes les pratiques musicales, c'est sans aucun doute l'art vocal qui demande le plus aux interprètes de connaître leur propre corps, de le maîtriser et d'en comprendre les transformations. Le chanteur est un sportif de haut niveau. Cependant, l'espace du concert, *a fortiori* celui du concert classique, fige les corps, comme s'il fallait se désincarner pour incarner la musique. J'aspire de plus en plus à ce que la musique se modélise à travers l'interprète, et pas seulement la partition ; de faire exister l'espace acoustique qu'il habite, et ce faisant de rendre compte de l'écoute comme d'un organisme, et pas seulement d'une organisation. Si les disciplines artistiques sont distinctes, elles ont en commun de nombreux enjeux : la représentation du temps en direct, la relation des interprètes entre eux et avec le public, le désir qui nous porte de déjouer les pièges de la « monoculture ».

F. C. : Le fait de chanter et danser en même temps est au cœur de ma pratique soliste depuis plusieurs

années. J'ai déjà eu l'occasion d'expérimenter cet enjeu de manière collective, mais c'est la première fois que j'aborde ce travail à cette échelle. *tumulus* est à la fois l'accomplissement d'un rêve ancien, et l'ouverture vers une aventure nouvelle. C'est aussi l'une des premières fois où je ne suis pas moi-même au plateau. L'expérience de la danse est partagée parmi les treize artistes réunis sur scène, avec la plupart desquels je collabore pour la première fois.

Qu'est-ce que signifie *tumulus* et pourquoi ce mot seul donne-t-il son nom à cette nouvelle création ?

F.C. : Un *tumulus* est un tombeau antique, en forme de tertre, recouvert d'herbe ou de pierres, qui apparaît aujourd'hui comme une sorte de gonflement du sol. C'est une architecture humaine sur laquelle la nature a repris ses droits, la transformant en paysage. Ces collines sont des sites hybrides, à la fois cimetières et terrain de jeu, strates de mémoires et promontoire... Ce sont des lieux ambigus qui signalent la volonté de s'élever, de bâtir, de construire un signe, autant qu'ils manifestent – par leur recouvrement naturel – un certain abandon, une impermanence. Comme si les tumuli étaient le résultat d'un geste à la fois passif et actif, entre le cosmos et la sueur. Très tôt dans les répétitions, la nécessité d'être dans un mouvement permanent est apparue. Aborder la musique sacrée depuis la danse supposait de se connecter non pas à ce qu'elle a de grandiose et pétrifiant, mais plutôt à ce qu'elle contient de déplacements. La vision d'un *tumulus* qui enflerait le sol du plateau s'est imposée. Sur scène le *tumulus* créé par Mathieu Lorry-Dupuy est une machine théâtrale, qui permet d'apparaître et de disparaître, encourageant ainsi la quête d'un mouvement continu et des transformations qu'il révèle. C'est une masse à gravir et à dévaler, un ventre à entourer.

Pouvez-vous nous présenter le répertoire musical du spectacle ?

G.J. : Notre culture occidentale, écrite, classée et référencée, jusque dans ses occurrences critiques, doit composer en permanence avec les paradoxes de ce qui fait sa grandeur : le « patrimoine » ressemble tout autant à un tas de cendres qu'à un feu sacré. En ce qui concerne la musique, n'est-il pas curieux et

formidable à la fois qu'une œuvre composée par un être disparu ne puisse exister qu'à travers ceux qui sont vivants ? Éternellement ressuscitée, mais toujours plus éloignée du contexte qui l'a vue naître ? Ainsi, le grand répertoire polyphonique de la Renaissance (Josquin Desprez, Jean Richafort) devient notre port d'attache. Nous déroulons son contrepoint savant et ses canons comme autant de fils qui, en passant par les XVII^e et XVIII^e siècles (William Byrd, Antonio Lotti), nous mènent jusqu'à Claude Vivier (1948-1983) et sa *Musik für das Ende* (1971) dont nous assurons vraisemblablement la création française. Toutes ces œuvres ont en commun leur inspiration spirituelle, rituelle ou non, en rapport avec la consolation et le deuil. La célébration de l'absence.

Propos recueillis par Agathe Le Taillandier

François Chaignaud

Diplômé en 2003 du Conservatoire national supérieur musique et danse de Paris, François Chaignaud collabore auprès de plusieurs chorégraphes, dont Boris Charmatz, Emmanuelle Huynh, Alain Buffard. Il crée des performances dans lesquelles se dessinent la possibilité d'un corps tendu entre l'exigence sensuelle du mouvement et la puissance d'évocation du chant, et la convergence de références historiques hétérogènes.

Geoffroy Jourdain

Parallèlement à des études de musicologie à la Sorbonne, Geoffroy Jourdain s'implique très tôt dans la direction d'ensembles vocaux et fonde les Cris de Paris. Il s'intéresse à la mise en œuvre de dispositifs de création de spectacles musicaux novateurs, en compagnie de metteurs en scène, comédiens, chorégraphes et plasticiens.

Liste des extraits musicaux

I. Jean Richafort (ca 1480 – ca 1547) : *Graduale – Si ambulem ; Requiem in memoriam Josquin Desprez* / II. Claude Vivier (1948-1983) : *Musik für das Ende* (Ed. Boosey & Hawkes, 1971) / III. Antonio Lotti (1677-1740) : *Dies Irae** ; *Missa pro defunctis quatuor vocum* / IV. Josquin Desprez (ca 1450-1521) : *Qui habitat in adjutorio altissimi a 24** (in *Psalmorum selectorum*, Johannes Petreius, Tomus 3, no. 1, 1542) / V. William Byrd (ca 1540-1623) : *Lullaby, my sweet little baby** (in *Psalmes, Sonets & songs of sadnes and pietie*, 1588)

*adaptations de Geoffroy Jourdain

tumulus

Points communs – Théâtre des Louvrais – 16 novembre 2022
La Villette – Grande Halle – 24 au 27 novembre 2022

Conception, **François Chaignaud, Geoffroy Jourdain**
Chorégraphie, François Chaignaud
Direction musicale, Geoffroy Jourdain
Avec Simon Bailly, Mario Barrantes-Espinoza, Florence Gengoul, Myriam Jarmache, Evann Loget-Raymond, Marie Picaut, Alan Picol, Antoine Roux-Briffaud, Vivien Simon, Maryfé Singy, Ryan Veillet, Aure Wachter, Daniel Wendler
Assistance à la chorégraphie, Anna Chirescu
Assistance à la direction musicale, Louis Gal
Dramaturgie, Baudouin Woehl
Scénographie, Mathieu Lorry-Dupuy
Lumière, Philippe Gladieux, Anthony Merlaud
Costumes, Romain Brau
Régie générale et lumière, Anthony Merlaud, Marinette Buchy
Régie son, Audef Besnard, Camille Frachet, Alban Moraud, Jean-Louis Wafart
Régie plateau, Laure Montagné ou François Boulet
Régie costumes, Alejandra Garcia ou Cara Ben Assayag
Administration, production, Mandorle productions (Garance Roggero, Jeanne Lefèvre, Léa Le Pichon) et Les Cris de Paris (Antoine Boucon, Diane Geoffroy, Aurore Lamotte)
Diffusion à l'international, APROPIC – Line Rousseau – Marion Gauvent
Construction du décor, Ateliers de la maison de la culture Bourges

Production déléguée Mandorle productions en association avec Les Cris de Paris // Coproductions et soutiens Bonlieu Scène nationale (Annecy) ; La Villette (Paris) ; Wiener Festwochen ; Kunstenfestivaldesarts (Bruxelles) ; Théâtre Vidy-Lausanne ; Points communs, Nouvelle scène nationale de Cergy-Pontoise et du Val d'Oise ; Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines, Scène nationale ; TANDEM Scène nationale (Douai-Arras) ; Berliner Festspiele ; TAP – Théâtre Auditorium de Poitiers ; Malraux, scène nationale Chambéry Savoie ; Opéra de Dijon ; Maison de la Danse ; Scène Nationale d'Orléans ; Maison de la Culture de Bourges – Scène Nationale ; Le Manège, scène nationale – Reims ; Cité musicale-Metz ; Ménagerie de verre (Paris) ; Théâtre Molière – Sète, scène nationale archipel de Thau ; Théâtre de Cornouaille ; Ballet National de Marseille – Centre Chorégraphique National ; Scène nationale du Sud-Aquitain ; Festival d'Avignon ; Festival d'Automne à Paris // Avec l'aide exceptionnelle à la production du Ministère de la Culture – Direction générale de la création artistique // Avec le soutien de PEPS – Interreg France-Suisse ; Jeune Théâtre National (Paris) ; MC93 – maison de la culture de Seine-Saint-Denis (Bobigny) ; L'échangeur – CDCN – Hauts-de-France (Château-Thierry) ; la Fondation Royaumont ; CND Centre national de la danse (Pantin) ; Le Regard du Cygne (Paris) ; Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris ; la vie brève – Théâtre de l'Aquarium // Fusalp accompagne la réalisation des costumes // Coréalisation La Villette (Paris) ; Festival d'Automne à Paris
Avec le soutien de Dance Reflections by Van Cleef & Arpels

DANCE REFLECTIONS
BY VAN CLEEF & ARPELS

Durée : 1h15

France Culture est partenaire de ce spectacle

Partenaires médias du Festival d'Automne à Paris



Le Monde Télérama | Inrockuptibles | TRANSFUGE

points-communs.com – 01 34 20 14 14 / lavillette.com – 01 40 03 75 75 / festival-automne.com – 01 53 45 17 17 / Photo : © Christophe Raynard de Lage

D



DANCE
REFLECTIONS
VAN CLEEF & ARPELS

BY

SOUTIEN
LA DANSE
CONTEMPORAINE

